

8 Société et Culture

Piéton

Si seulement la SEEG payait la...SEEG!



"Faites ce que je dis, pas ce que je fais". Telle semble être la démarche de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG) qui ne donne pas aux usagers le bon exemple en matière d'économie d'énergie. Un tour par le siège social de cette société, à Libreville, donne cette impression de "gaspillage" de courant. En passant, de nuit, devant l'imposant siège du centre-ville, l'on observe - comme sur cette photo prise dimanche soir - des lumières dans des bureaux inoccupés. On imagine la facture bien... salée que recevrait un particulier ou une administration qui se permettrait une telle liberté avec la lumière. Bien malin qui nous dira à combien s'élèverait la note de tous ces bureaux en permanence illuminés de la SEEG.

Vite, au secours !



Ceci peut bien expliquer cela : certaines artères de Libreville manquent d'éclairage public alors qu'elles sont pourvues de lampadaires ! Voici peut-être l'explication à travers ces lampes qui pendouillent ici et là à travers la ville. Victimes d'accidents ou de défaillances techniques (très rarement, heureusement), elles restent inclinées et hors d'usage, des semaines, voire des mois sans que personne ne s'en préoccupe. Même pas les services de maintenance ! Pendant ce temps, l'insécurité et le banditisme prospèrent dans ces zones, l'obscurité aidant.



Si fragiles, si exposés !

Les tuyaux en matière plastique qui nous servent actuellement pour l'adduction d'eau jusqu'à nos habitations restent fragilisés lorsqu'ils ne sont pas couverts. Neuf ou vieux, ils sont susceptibles d'éclater au moindre heurt lorsqu'ils sont exposés à l'air libre, comme c'est le cas ici dans une zone de l'Ancienne Sobraga, un des quartiers de Libreville. Les services compétents de la SEEG ne devraient-ils pas inciter les propriétaires à les enfouir dans le sol? Leur éclatement est toujours à l'origine d'un gaspillage d'eau et à un gonflement de la facture pour le consommateur-abonné, qui trinque à la fin du mois.

Par I. I & IMM

Front social / Au sortir d'une assemblée générale, hier Le Sena suspend sa grève pour trois mois



Le bureau national du Sena, au cours de l'assemblée générale d'hier.

Photo : F.B.E.M

F.B.E.M

Libreville/ Gabon

LES enseignants membres du Syndicat de l'Éducation nationale (Sena) ont suspendu, hier, leur mouvement de grève entamé depuis le début de l'année scolaire. Ceci, pour un retour dans les salles de classes "dès aujourd'hui (ce mardi ndlr)". La décision a été votée à l'unanimité, au cours d'une assemblée générale tenue à leur siège de La Peyrie, à Libreville. Cette "AG" intervient après une séance de travail, samedi dernier, entre le bureau du Sena et deux membres du gouvernement : Jean-Marie Ogandaga de la Fonction publique, et Flo-

rentin Moussavou de l'Éducation nationale. Une rencontre qui, ajoutée à plusieurs autres auparavant, avec des techniciens de la Primature, a permis au Sena d'obtenir plusieurs acquis du gouvernement. Et ce dernier de citer : « l'intégration des partenaires sociaux dans l'organisation des examens et concours, l'organisation du concours interne d'entrée à l'École normale supérieure (ENS) à l'issue des réformes en cours, et sa délocalisation à l'École nationale des instituteurs (ENI); la signature de l'arrêté sur la Journée nationale de l'enseignant (23 mars); le paiement de la Prime d'incitation à la performance (PIP) du deuxième trimestre 2015, comme des vacances des examens 2016; le paiement dans



Un aperçu des membres du Syndicat votant pour la levée de la grève.

Photo : F.B.E.M

les prochains jours du reliquat de la Prime d'incitation à la fonction enseignante (Pife) 2015 après transmission des listes des ayants-droit; la livraison en cours des tables-bancs et l'implication du Sena dans ledit processus.»

Mais aussi, « le paiement désormais des vacances après service fait et directement dans les salaires, l'intégration du Sena dans le comité de suivi du programme de construction scolaire financé par l'Agence française de développement, et la suppression de l'Approche par les compétences, en cas de non-introduction des réformes souhaitées en profondeur.»

Aussi, les membres du Sena ont-ils décidé de « suspendre la grève pour une durée de

trois mois, à compter de ce jour...Une suspension dans l'attente de la satisfaction totale de notre cahier de revendications», a rappelé Fridolin Mve Messa, secrétaire général du Sena, pour qui la lutte continue. Et les négociations aussi.

Faisant lecture de la déclaration, il a appelé le gouvernement à poursuivre les efforts dans ce sens, au risque de voir les enseignants « bloquer le bon déroulement des examens de fin d'année.» Enfin, le Sena a souhaité que la "décision inique" de suspendre la Convention nationale des syndicats du secteur éducation (Conasyed) soit levée, et que les « 807+19 enseignants privés de soldes, depuis trois mois», soient rétablis dans leurs droits.

Célébration de la Journée internationale de la terre, samedi dernier Sensibiliser les tout-petits, adultes de demain

F.B.E.M

Libreville/Gabon

CÉLÉBRANT la Journée internationale de la terre, samedi dernier, l'Association pour une jeunesse africaine progressiste (AJAP), en partenariat avec l'ONG Gabon Écologie, a animé deux moments de sensibilisation à la préservation de la nature. Le premier s'est tenu la veille, à l'Institution saint Pierre et Paul de Nzeng-Ayong, à Libreville. Il a permis aux organisateurs de "réveiller le leadership environnemental" des tout-petits de cet établissement scolaire, comme de leurs voisins des « Supers-prémices ». C'était à travers des animations pédagogiques sur la protection de la "Terre nourricière". Des manuels pédagogiques leur ont aussi été distribués pour poursuivre cet apprentissage, même après la célébration de cette Journée. De même, ces élèves ont reçu de précieux conseils sur comment agir dans leur environnement immédiat pour préserver l'environnement. On leur a appris des éco-gestes, par exemple, ne pas jeter du papier à même le sol, arrêter la lumière, le ventilateur ou le climatiseur en sortant d'une pièce, etc. « Il faut apprendre aux enfants que ce sont nos modes de consommation et de production qui sont à l'origine des dérèglements



Les étudiants de l'IHEM ont été sensibilisés aux questions de développement durable.

Photo : F.B.E.M

climatiques d'aujourd'hui. Il est important de les sensibiliser à ces questions dès leur jeune âge, afin que eux, adultes de demain, intègrent le plus tôt possible les notions d'écocitoyenneté et d'écoresponsabilité.» C'est ainsi que le président de l'AJAP, Fabrice Ntchango, a justifié cette activité auprès des tout-petits.

Le deuxième jet de cette célébration, qui s'est déroulé, le 22 avril, concernait les étudiants de l'Institut des hautes études en management (IHEM). Eux-aussi ont été sensibilisés à l'importance du développement durable, dans les locaux de l'AJAP, à Awendjé.

Échanges interactifs et projection de films thématiques ont constitué la trame de cette célébration. Le directeur de pédagogie de l'Institution St Pierre et Paul, Joseph Meyong, comme l'enseignant des questions touristiques et environnementales de l'IHEM, Michael Mangwa, ont salué cette initiative de sensibilisation. L'AJAP est une organisation internationale de jeunesse,

présente dans plus de 30 pays en Afrique. Sa section gabonaise a lancé ses activités en mars dernier. L'Association entend s'« impliquer dans la mise en œuvre d'un cadre d'expression, de contribution et de valorisation des jeunes dans la résolution des problèmes liés à l'éducation, la pauvreté, l'entrepreneuriat social et solidaire, le VIH/Sida et les MST, le développement durable », etc.

